

Atlas des Quartiers Prioritaires en Politique de la Ville

Journée de présentation débat du 25 janvier 2019

SYNTHÈSE

Le 25 janvier 2019, l'ADU a présenté à ses partenaires l'Atlas des Quartiers Prioritaires en Politique de la Ville (QPV).

Cette étude a été confiée à l'ADU par la Direction du service cohésion sociale, sports et loisirs du Pays de Montbéliard Agglomération dans le cadre de l'évaluation du Contrat de Ville Unique qu'elle doit mener.

Plus de 65 personnes ont participé aux échanges lors des 5 séances proposées, qu'ils soient élus, techniciens, représentants de l'Etat, bailleurs ou impliqués dans le milieu associatif des quartiers.

La présentation de la façon dont est construit l'Atlas et les conclusions qui peuvent en être tirées ont suscité un intérêt particulier pour les participants, qu'ils aient ou non un quartier prioritaire sur leur territoire. La Politique de la Ville concerne en effet l'ensemble des acteurs du territoire, la redistribution spatiale des logements sociaux au sein de l'agglomération et l'attribution de ces logements étant des enjeux du renouvellement urbain. Cette synthèse présente les principaux points d'échange et de débat entre les participants.



Développement économique et emploi des quartiers

La fragilité économique, étudiée à l'échelle de l'agglomération, apparaît plus forte au sein des QPV. Cependant, elle ne se limite pas uniquement aux quartiers et se manifeste dans d'autres secteurs de l'agglomération, notamment au sein des anciennes vallées industrielles. Dans les quartiers, la fragilité est d'autant plus frappante chez les jeunes, pour qui le taux de chômage est très élevé (plus d'un jeune sur deux de 15-29 ans est au chômage).

Renouvellement urbain et amélioration du cadre de vie pour une meilleure attractivité résidentielle

Les logements sociaux sont très fortement concentrés dans les QPV, qui ne présentent qu'une diversification des statuts d'occupation limitée, entraînant une concentration de population très homogène et présentant un certain nombre de difficultés.

Le renouvellement urbain qui s'opère actuellement sur les quartiers doit permettre de questionner la redistribution des logements sociaux sur le territoire. Parallèlement, l'augmentation du niveau qualité des logements et leur adaptation aux attentes et aux besoins des ménages est un levier important pour attirer des ménages moins fragiles.

Des quartiers, comme Les Champs Montants à Audincourt, qui ont pu bénéficier d'une reconstruction rapide de logements individuels groupés après les démolitions, voient certains indicateurs socio-économiques s'améliorer. La gestion des espaces en attente, suite aux démolitions, nécessite un travail en amont entre les bailleurs et les collectivités et apparaît être un élément incontournable dans le changement d'image des quartiers. L'objectif est donc de pouvoir suivre l'évolution des quartiers et de voir si les effets visibles sur les Champs Montants le seront aussi sur d'autres quartiers lors de nouvelles reconstructions.



L'attribution des logements à travers la Convention Intercommunale d'Attribution (CIA) devrait faciliter l'évolution des quartiers et favoriser une certaine mixité sociale, en agissant sur les mobilités résidentielles, le but étant notamment de ne pas fragiliser davantage les quartiers.



Cohésion sociale par la cohérence éducative

Les difficultés des habitants des QPV s'expriment notamment en termes de scolarité. L'amélioration de la réussite scolaire et la prévention du décrochage scolaire sont des éléments importants au vu des taux de population non diplômée et aussi du taux de scolarisation assez faible des 15-24 ans.

La nationalité des familles des quartiers peut avoir des impacts importants sur la scolarisation des enfants. Lorsque les parents ne comprennent ou ne parlent pas correctement le français, ne comprennent pas le fonctionnement ou l'intérêt de l'enseignement français, il devient difficile pour l'enfant de s'intégrer correctement au système. Des efforts, pour permettre un meilleur accompagnement des élèves, sont faits dans les quartiers, tels que la scolarisation des moins de 3 ans ou le dédoublement des classes de CP. Dans certains cas, l'accompagnement des parents est nécessaire.

Citoyenneté et vivre ensemble

Plusieurs démarches visent à impliquer les habitants dans la vie et le changement de leur quartier. Les quartiers présentent également un certain nombre d'associations ou de structures dont le but est d'animer la vie des quartiers et de favoriser les échanges et les rencontres entre différents publics. La fréquentation des quartiers par des non résidents est un moyen de les faire évoluer et également de changer leur image.

Parallèlement au renouvellement de l'habitat, d'autres leviers doivent être actionnés pour susciter l'attractivité des quartiers pour des ménages moins fragiles. Le changement d'image des espaces publics avec une intégration d'usages diversifiés répondant aux besoins des habitants doit venir prolonger l'action sur l'habitat. Ensuite, la réalisation d'équipements dont le rayonnement dépasse les limites du quartier est un moyen efficace de faire converger des habitants de l'ensemble de la ville et de diversifier les motifs de fréquentation des quartiers. Enfin, les connexions rapides et confortables entre les quartiers et les centres contribuent à résorber les barrières physiques et psychologiques entre différents quartiers.





À titre d'exemple, lors des débats, les projets conduits sur la Petite Hollande avec le Jules Verne et le collègue Lou Blazer ont montré que les fréquentations de ces équipements concernaient des habitants de l'ensemble de la ville, voire de l'agglomération. Dans le quartier des Fougères à Grand-Charmont et des Champs Montants à Audincourt, la production de logements individuels groupés ont eu un franc succès. Ils ont permis, aux Champs Montants, de crédibiliser une opération plus récente de 13 logements individuels en accession sociale à la propriété. Ce quartier a d'ailleurs vu son indice de fragilité reculer entre deux périodes d'observation (5 ans). A Etupes où le quartier de la Montagne est maintenant passée en Quartier de Veille Active (QVA), la suppression de la carte scolaire depuis la rentrée 2018, l'installation de l'école maternelle dans le quartier et l'installation de l'école primaire dans le quartier du centre conduisent les habitants de l'ensemble de la ville à se côtoyer au quotidien.

Vers une version améliorée de l'Atlas ...

Les échanges de cette journée ont permis aux partenaires d'exprimer leurs attentes et suggestions vis-à-vis des indicateurs étudiés. Les demandeurs d'emploi, les mobilités résidentielles, la précarité des ménages et le décrochage scolaire sont notamment les thèmes qui semblent nécessaires d'étudier plus finement.

La question du périmètre d'étude a été abordée à plusieurs reprises. L'Atlas porte aujourd'hui sur les 7 QPV de l'agglomération. Pourtant les QVA, quelque peu délaissés par la nouvelle géographie de la Politique de la Ville, restent des espaces fragiles au sein du territoire. La question des périmètres à façon de l'INSEE a été abordée. Cependant, l'INSEE demande un minimum de 1 000 logements pour les périmètres à façon, ce qui n'est pas le cas pour les QVA. Si les données de l'INSEE actuellement disponibles ne permettent pas de dresser un portrait de ces quartiers, la proposition de travailler sur des données localisées ou fournies par des partenaires reste possible.

